

COLLOQUE - DUCLAIR

JEUDI 16 ET  
VENDREDI 17 NOVEMBRE

2017

# Usines en bord de Seine

*Formation et évolutions des territoires  
nés de la Seconde Révolution industrielle*

ENTRÉE LIBRE



Parc  
naturel  
régional  
des Boucles de  
la Seine Normande

Une autre vie s'invente ici

UNIVERSITÉ  
DE ROUEN



Colloque

# Usines en bord de Seine

*Formation et évolutions des territoires  
nés de la Seconde Révolution industrielle*

Depuis 2016, le Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande porte le projet *Le monde du travail* issu du projet scientifique et culturel des collections ethnographiques labellisées *Musée de France*. Ce projet de territoire vise à renouveler notre regard sur l'histoire industrielle locale. Souvent méconnue, cette histoire a façonné les paysages, transformé l'urbanisation de la vallée de la Seine et bousculé les traditions agricoles et artisanales. Il s'agit désormais de réexplorer cette histoire et d'en faire un atout pour un territoire dont le tissu industriel ne cesse d'évoluer.

Pour mener à bien ce projet, le Parc accueille Marine Simon, une doctorante de l'université de Rouen-Normandie qui, pendant trois ans, s'attache à étudier les rythmes et les modalités sociales et spatiales de l'industrialisation du secteur de Seine entre Duclair et Rives-en-Seine, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. La thèse est cofinancée par le Parc et l'ANRT (Association Nationale pour la Recherche et la Technologie).

Dans ce cadre, le Parc et le GRHis (Groupe de Recherche en Histoire, Université de Rouen-Normandie) organisent conjointement un colloque, « Usines en bord de Seine - Formation et évolutions des territoires nés de la Seconde Révolution industrielle », les 16 et 17 novembre 2017 au théâtre de Duclair. Des historiens, des chercheurs et des experts confronteront leur point de vue afin de mieux comprendre l'industrialisation de l'après Première Guerre mondiale et de qualifier le projet de société et le modèle économique qu'elle porte. La désindustrialisation qui frappe de plein fouet les territoires usiniers depuis les années 1970 ainsi que les projets de reconversion seront également au cœur des échanges. Afin de mettre en perspective les enjeux contemporains, deux tables rondes rassembleront des acteurs de la vie économique, politique et culturelle.

## Axes de recherche au cœur du colloque

La basse vallée de la Seine, comme bien d'autres espaces similaires, en France ou dans le reste du monde, est marquée à partir de la Première Guerre mondiale par une vague d'industrialisation d'un nouveau type. Le « tournant taylorien » (Patrick Fridenson), issu de la généralisation des méthodes de travail à la chaîne théorisées par l'ingénieur américain Frederick Taylor avant la guerre, bouleverse les systèmes productifs à plusieurs échelles, jetant les bases de la « Seconde Révolution industrielle ».

L'histoire de cette mutation, relativement moins connue que la Première Révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, est au centre des questions que ce colloque vise à explorer : quel rôle joue le contexte exceptionnel de la Première Guerre mondiale dans la poussée industrielle qui marque en profondeur la période ? Dans quelle mesure la guerre renouvelle-t-elle « les logiques de l'entreprise » (Aimée Moutet), non seulement du point de vue de la rationalisation de son système technique, mais également de ses relations sociales de travail ou encore de ses rapports à l'État et au marché ? Comment, surtout, la Seconde Révolution industrielle, plus encore que la précédente, modifie l'organisation du territoire, c'est-à-dire l'espace vécu, en faisant évoluer les jeux d'échelles du local au national et du national au global ? Le tournant « taylorien » ne cache-t-il pas un autre tournant, de plus grande portée encore, celui de la mondialisation des hommes, des capitaux et des informations ?

Autant de questions qui nourrissent encore les débats contemporains sur le monde d'aujourd'hui. En effet, l'histoire de la Seconde Révolution industrielle, de son projet de société, de son modèle économique et des modalités de son rapport au territoire, éclaire bien entendu tout le reste du XX<sup>e</sup> siècle, de la crise de 1929 à la croissance des Trente Glorieuses. Elle donne aussi tout son sens à la désindustrialisation qui frappe de plein fouet depuis les années 1970 les territoires usiniers et les sociétés ouvrières locales qui en vivaient.

### Comité scientifique du colloque

**François Bost**, Université de Reims Champagne-Ardenne

**Olivier Feiertag**, Université de Rouen-Normandie

**Patrick Fridenson**, EHESS, Paris

**Florence Hachez-Leroy**, Université d'Artois

**Gaëlle Le Floc'h**, Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande

**Isabelle Lespinet-Moret**, Université Paris-I Panthéon Sorbonne

**Yannick Marec**, Université de Rouen-Normandie

**Michel Margairaz**, Université Paris-I Panthéon Sorbonne

**Emmanuelle Réal**, Service de l'Inventaire et du Patrimoine - Région Normandie

**Marine Simon**, Université de Rouen-Normandie, Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande

**Laurent Warlouzet**, Université du Littoral - Côte d'Opale



**Jeudi 16 et vendredi 17  
novembre 2017**  
**Théâtre de Duclair**

# Usines en bord de Seine

Formation et évolutions des territoires  
nés de la Seconde Révolution industrielle

## JEUDI 16 NOVEMBRE

13h00 ➤ 13h30 **Accueil des participants**

13h30 ➤ 14h00 **Allocutions de bienvenue**

*Annie Leloup, adjointe au maire de Duclair*

*Joël Alexandre, président de l'Université de Rouen-Normandie (ou son représentant)*

*Jean-Pierre Girod, président du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normandie*

*Christian Mustad, invité d'honneur*

14h00 ➤ 14h20 **Introduction**

*Olivier Feiertag, Université de Rouen-Normandie*

14h20 ➤ 14h50 **Keynote speech - Pour une histoire sociale de l'usine**

*Isabelle Lespinet-Moret, Université Paris-I Panthéon Sorbonne*

## SESSION I.

### **Le tournant de la Seconde Révolution industrielle**

*Présidence : Laurent Warlouzet, Université du Littoral-Côte d'Opale*

14h50 ➤ 15h10

**La politique de la construction navale de l'État et les « Ateliers et Chantiers de la Seine-Maritime - Worms & C<sup>ie</sup> » (1917-1966) : entre interventionnisme et libéralisme ?**

*Mathieu Bidaux, Université de Rouen-Normandie et Banque de France*

15h10 ➤ 15h30

**La Normandie dans la Grande Guerre : première région textile de France (1914-1920)**

*Simon Vacheron, Université Paris Sorbonne, Centre Roland Mousnier*

15h30 ➤ 15h50

**L'usine SECM (ex-Latham) de Caudebec-en-Caux entre 1928 et 1937 : un site soumis à la volonté étatique**

*Justin Lecarpentier, Université de Caen*

15h50 ➤ 16h10 Questions

16h10 ➤ 16h30 Pause-café

## SESSION II.

### **Une approche comparée de la vallée de la Seine**

*Présidence : Michel Margairaz, Université Paris-I Panthéon Sorbonne*

16h30 ➤ 16h50

**L'espace saturé par l'industrie la Ría de Bilbao au troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle**

*Alexandre Fernandez, Université de Bordeaux-Montaigne*

16h50 ➤ 17h10

**La rationalité absente ? Reconstruction et organisation des fonderies ardennaises (1919-1930)**

*Bruno Prati, Université de Franche-Comté*

17h10 ➤ 17h30

**Métabolisme et transformation urbaine d'un territoire industriel du Grand Paris : une approche géo-historique**

*Mathieu Fernandez, Université Paris-Est Marne-la-Vallée*

17h30 ➤ 17h50 Questions

## SESSION III.

### **Conférence illustrée**

18h15 ➤ 19h00

**L'implantation d'une usine d'hydravions en 1917 à Caudebec-en-Caux et son évolution sous l'impulsion de la famille Latham**

*Alain Huon, photographe*

## **VENDREDI 17 NOVEMBRE**

8h30 ➤ 09h00

**Keynote speech - Panorama de l'industrie en basse-Seine et la question de sa patrimonialisation**

*Emmanuelle Réal, Région Normandie, Service Inventaire et Patrimoine*

### **SESSION IV.**

#### **Les patrimoines matériels et immatériels de l'industrie**

*Présidence : Florence Hachez-Leroy, Université d'Artois*

09h00 ➤ 09h20

**Le chai à vin de Rouen**

*Jean-Bernard Cremnitzer, ENSA Normandie*

09h20 ➤ 09h40

**Le patrimoine industriel, scientifique et technique de l'industrie spatiale du bord de Seine**

*Mélanie Queval, archiviste*

09h40 ➤ 10h00

**« L'industrie au vert ». Recenser, étudier et valoriser le patrimoine industriel et artisanal de 52 communes de la vallée de la Seine, en amont de Paris (Seine-et-Marne)**

*Nathalie Hubert, Département de Seine-et-Marne - Direction des affaires culturelles*

*Nicolas Pierrot, Région Île-de-France - Direction de la Culture, service Patrimoines et inventaires*

10h00 ➤ 10h20    **Questions**

10h20 ➤ 10h40    **Pause-café**

### **SESSION V.**

#### **Un modèle de société industrielle ?**

*Présidence : Olivier Feiertag, Université de Rouen-Normandie*

10h40 ➤ 11h00

**Paroles ouvrières : étudier les mondes de l'usine entre Duclair et Caudebec-en-Caux par le prisme de la mémoire**

*Marine Simon, Université de Rouen-Normandie et Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande*

11h00 ➤ 11h20

**Gérer la menace de grève générale dans l'industrie pétrochimique de la basse Seine : l'agitation sociale aux usines Jupiter en 1938**

*Guillaume Neveu, Université de Rouen-Normandie*

11h20 ➤ 11h40

**Fortune et infortune du paternalisme cotonnier normand en basse vallée de Seine : les établissements Badin et Waddington aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**

*Yannick Marec, Université de Rouen-Normandie*

11h40 ➤ 12h00    **Questions**

12h00 ➤ 13h45    **Déjeuner libre**

## SESSION VI.

### **Le patrimoine industriel, gage d'avenir ?**

13h45 ➤ 14h05

**Territoires et industrialisation : le point de vue de la géographie**

*François Bost, Université de Reims Champagne-Ardenne*

14h05 ➤ 15h25

**Table ronde : requalifier le patrimoine industriel, une démarche innovante**

**Modérateur : Florence Hachez-Leroy, Université d'Artois**

Le rejet du patrimoine industriel est un phénomène enraciné dans de nombreux territoires qui tentent de se réinventer après une désindustrialisation brutale. Pourtant, de nombreux exemples prouvent qu'il peut être un levier pour requalifier les territoires et inventer de nouvelles perspectives économiques, sociales et culturelles.

*Jean-Pierre Girod, président du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande*

*Gilles Collet, gérant de la société Collet, Rives-en-Seine (sous réserve)*

*Mylène Beauvils, chargée des collections, Fabrique des savoirs, Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie*

*Antoine Rufenacht, ministre, député de la Seine-Maritime, président du Conseil régional de Haute-Normandie, maire du Havre*

*Bernard André, secrétaire général du CILAC (Comité d'Information et de Liaison pour l'Archéologie, l'Étude et la mise en valeur du patrimoine industriel), directeur de la rédaction de la revue L'Archéologie industrielle en France*

*Catherine Prouveur, directrice d'Arenberg Créative Mine - La Porte du Hainaut*

**Questions**

**15h25** ⌚ **15h45**    **Pause-café**

**15h45** ⌚ **17h05**

**Table ronde : le patrimoine industriel, un atout pour la reconquête de la Seine ?**

**Modérateur : Arnaud Brennetot**, *Université de Rouen-Normandie*

Lien fédérateur de l'Île-de-France et de la Normandie, la vallée de la Seine réunit la capitale française à la façade maritime qui s'ouvre sur l'Europe et le monde. Cet espace stratégique bénéficie d'atouts majeurs comme ses installations portuaires et industrielles, sa capacité d'innovation, mais aussi ses richesses naturelles, historiques et artistiques. Le patrimoine industriel est indissociable de l'histoire de la Seine et à ce titre cet héritage doit nourrir toutes les réflexions sur l'avenir de la Seine en Normandie.

**Bertrand Bellanger**, *vice-président du Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande*

**Philippe Eudeline**, *président du groupe Normandie AeroEspace*

**Cédric Fisson**, *chargé de mission Analyse du risque et indicateurs, Groupement d'Intérêt Public Seine-Aval*

**André Berne**, *directeur de l'Agence de l'Eau Seine Normandie, Direction Seine Aval*

**Laurent Sodini**, *conseiller du président de la Métropole Rouen Normandie*

**Xavier Lemoine**, *directeur de l'aménagement territorial et de l'environnement, Grand Port Maritime de Rouen*

**Didier Peralta**, *président de l'Agence Régionale de l'Environnement de Normandie*

**Questions**

**17h05** ⌚ **17h25**

**Conclusion des tables rondes et du colloque**

**Michel Margairaz**, *Université Paris-I Panthéon Sorbonne*

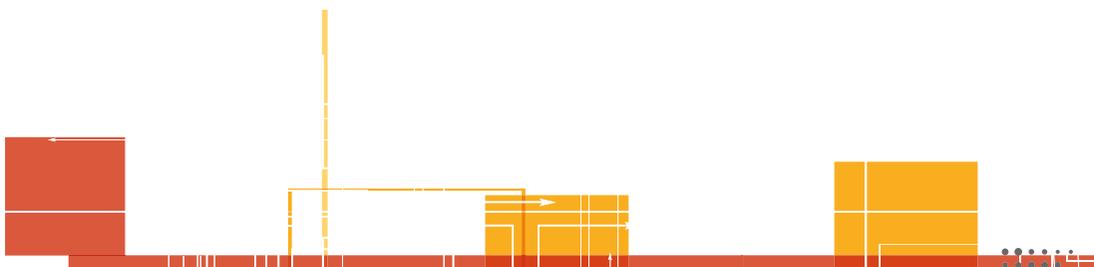
**17h30**    **Clôture du colloque**

**Jean Delalandre**, *maire de Duclair*

**Hervé Morin**, *président de la Région Normandie (ou son représentant)*

**Jean-Charles Quirion**, *délégué régional à la Recherche et à la Technologie de Normandie*

**Verre de l'amitié**





# Les interventions

## **La politique de la construction navale de l'État et les « Ateliers et Chantiers de la Seine-Maritime - Worms & C<sup>e</sup> » (1917 - 1966) : entre interventionnisme et libéralisme ?**

*Mathieu Bidaux, doctorant en histoire contemporaine,  
Université de Rouen-Normandie et Banque de France*

Activité stratégique, la construction navale est un secteur privé soumis à un interventionnisme étatique fort. Au cours de la Première Guerre mondiale, la Maison Worms, fournisseur de charbon et société d'armateurs, édifie son chantier naval. L'État, de son côté, fait appel à l'industrie privée pour construire des ateliers afin de reconstituer la flotte nationale. Dépendante de la conjoncture géopolitique, la construction navale n'est pas un marché sûr alors qu'elle mobilise un personnel nombreux. Lors de son existence, le chantier du Trait vit des crises à plusieurs reprises. De sa fondation en 1917, à sa reconstruction en 1944 et aux fusions imposées par le Livre blanc de la construction navale en 1959, le chantier lutte contre la concurrence internationale tandis que l'État tente d'orienter son avenir en fonction d'objectifs qui finiront par diverger.

## **L'usine en géographie économique et industrielle**

*François Bost, professeur de géographie économique et industrielle,  
Université de Reims Champagne-Ardenne*

En tant que lieu dédié à la production, l'usine n'a de cesse de se réinventer tout en accompagnant les défis, les incertitudes et la complexité de son temps. Confrontées depuis le milieu des années 1970 à un puissant mouvement de désindustrialisation ayant entraîné délocalisations et relocalisations en cascade, les usines n'ont pas d'autres solutions que de s'adapter continuellement au contexte de mondialisation dans le cadre de la division spatiale du travail sur une base résolument mondiale. En symbiose souvent forte avec leur territoire d'implantation, les usines sont aussi des lieux où s'imaginer le futur. À cet égard, l'intérêt des géographes pour ces questions s'est enrichi plus récemment par l'irruption spectaculaire dans les usines des nouvelles technologies du numérique qui annoncent une révolution industrielle et sociale aussi importante que celle apportée par l'apparition des chaînes de montage dans le cadre du fordisme.

## **Le chai à vin de Rouen**

*Jean-Bernard Cremnitzer, architecte, maître assistant, ENSA Normandie*

Le chai à vin de Rouen est construit par un groupement architecte-entreprise sous l'égide de la chambre de commerce locale en 1950. En termes de stockage, il devient le plus grand chai d'Europe. Sa mécanisation et son architecture témoignent d'un savoir-faire allant de pair avec le développement de l'industrie viticole. Cependant, à l'instar de nombreux édifices industriels du XX<sup>e</sup> siècle, son activité ne se poursuivra que sur trois décennies. Dès 1980, l'ouvrage est désaffecté du fait de la chute du commerce de vin issu d'Algérie. Son architecture particulière pose désormais la question d'une réutilisation respectueuse de sa dimension patrimoniale.

### **L'espace saturé par l'industrie : la Ría de Bilbao au troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle**

*Alexandre Fernandez, professeur d'histoire contemporaine,  
Université de Bordeaux-Montaigne*

Au cours des années 1880, la Révolution Industrielle saisit la Ría de Bilbao. L'extraction de minerai de fer est l'un des fondements de la constitution d'une rue d'usines sur la rive gauche de la Ría. Les bénéfices accumulés durant la Première Guerre mondiale et des investissements étrangers stimulent l'introduction de nouveaux modes de production. Un nouveau cycle expansif touche la Ría au troisième quart du XX<sup>e</sup> siècle. Malgré ses intentions, le Plan Général de *Ordenación Urbano de Bilbao y su Comarca* de 1964 n'a pu organiser l'espace à cause de la densité industrielle, dynamique auto-entretenu jusqu'à ce que la crise des années 1970 ne fasse apparaître la fragilité et les considérables externalités négatives du mode intensif d'industrialisation de ce territoire. Cette désindustrialisation sera alors pensée comme l'occasion d'un « remodelage positif » de l'espace.

### **Métabolisme et transformation urbaine d'un territoire industriel du Grand Paris : une approche géo-historique**

*Mathieu Fernandez, post-doctorant en histoire contemporaine,  
Université Paris-Est Marne-la-Vallée*

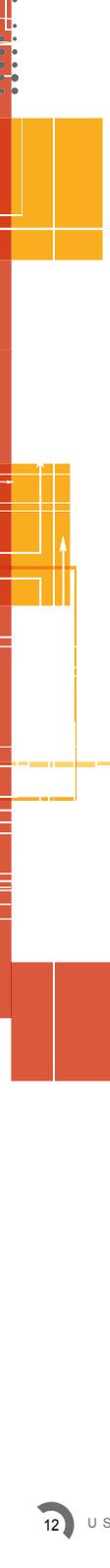
Le métabolisme territorial est une approche visant à qualifier et quantifier les flux entrants et sortants d'un territoire afin de connaître ces flux pour, par exemple, les améliorer d'un point de vue écologique. Cette communication vise à atteindre l'échelle d'un territoire adaptatif, correspondant à un projet urbain et à qualifier un territoire industriel par sa géo-histoire, reliée à une analyse historique et prospective des flux. L'exemple est celui du territoire des Ardoines, à Vitry-sur-Seine, qui constitue une des Opérations d'Intérêt National (OIN) décrétées lors de la constitution du Grand Paris (2007). Cette zone apparaît à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et devient l'une des plus importantes de la région parisienne durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les politiques d'urbanisme récentes entérinent le départ prochain de la plupart des industries.

### **« L'industrie au vert ». Recenser, étudier et valoriser le patrimoine industriel et artisanal de 52 communes de la vallée de la Seine, en amont de Paris (Seine-et-Marne)**

*Nathalie Hubert, conservatrice, Département de Seine-et-Marne,  
Direction des affaires culturelles*

*Nicolas Pierrot, conservateur en chef du patrimoine,  
Région Île-de-France – Direction de la Culture, service Patrimoines  
et inventaires*

Voici l'histoire d'une portion de vallée en amont de la capitale qui, dès le Moyen Âge lui fournit les matières premières nécessaires à son essor et irriguée en



retour par l'expansion de l'agglomération parisienne, au cours des deux premiers siècles de l'industrialisation. De 1968 à 2012, près de 12 000 emplois industriels ont été perdus dans les 52 communes qui bordent le fleuve, en Seine-et-Marne. La mutation du système productif a engendré des fermetures d'usines. Une dynamique économique nouvelle s'est mise en place, entre tertiarisation, actions pour soutenir les zones d'activités et efforts pour reconvertir les sites. Il était donc urgent de recenser et d'interroger les supports matériels de cette histoire, de les confronter à la mémoire et de les comparer aux réalités de l'industrie vivante. Cette intervention reviendra sur dix années d'étude, de dialogue, d'actions de valorisation, dans le cadre d'un programme de recherche-action orchestré par la Région Île-de-France et le Département de Seine-et-Marne.

### ***L'implantation d'une usine d'hydravions en 1917 à Caudebec-en-Caux et son évolution sous l'impulsion de la famille Latham***

*Alain Huon, photographe*

En pleine Première Guerre mondiale, la vallée de la basse Seine et ses terrains attirent les industriels, à la recherche d'emplacements disponibles pour bâtir des usines. C'est le cas, au début de l'année 1917, des frères suisses Coutant qui s'installent à Caudebec-en-Caux pour établir un site de production afin de fabriquer une commande d'hydravions de leur création. La société Latham & C<sup>ie</sup>, venant du port du Havre, reprend l'usine un an après pour y développer de nouveaux modèles, mais aussi pour y construire canots et meubles. Commencent alors en simultanée la construction d'une cité à Saint-Wandrille-Rançon et la création d'une coopérative d'achats pour les ouvriers de l'usine. Jusqu'en 1929, douze hydravions sont produits et développés, connaissant plus ou moins de succès. Cent ans plus tard, l'industrie aéronautique est toujours présente à Caudebec-en-Caux, et les traces de ce passé encore nombreuses.

### ***L'usine SECM (ex-Latham) de Caudebec-en-Caux entre 1928 et 1937, un site soumis à la volonté étatique***

*Justin Lecarpentier, docteur en histoire contemporaine,  
Université de Caen*

Profitant de conditions géographiques favorables pour l'hydraviation, Caudebec-en-Caux accueille, dès 1917, une usine aéronautique, Latham & C<sup>ie</sup>. Félix Amiot, directeur de la SECM, rachète le site en 1929, alors en quête d'une usine hors de la région parisienne - en accord avec la décentralisation souhaitée par l'État. Celui-ci entend développer le site afin de mettre en place une production en série. Malgré une demande régulière, l'usine reçoit peu de commandes et interrompt son activité en 1932, puis redémarre à partir de 1935. Opposé à la mesure de nationaliser l'industrie aéronautique, Félix Amiot doit s'incliner et est exproprié de son usine en avril 1937 au profit de la SNCAN. Cette communication s'attachera à présenter les évolutions souhaitées par Félix Amiot pour son usine et à montrer la dépendance du site industriel face aux décisions étatiques.

### **Pour une histoire sociale de l'usine**

*Isabelle Lespinet-Moret, professeure d'histoire contemporaine,  
Université-Paris I Panthéon-Sorbonne, CHS*

L'usine est un organisme privilégié pour aborder l'histoire économique, sociale, politique et culturelle des sociétés industrialisées. Unité économique, elle permet d'étudier la production et son organisation économique. Entité sociale, l'usine est un lieu de travail et d'organisation de celui-ci. Le prisme du genre révèle la complexe organisation humaine et économique qui y règne. C'est un espace des relations sociales et de sociabilités, lieu de hiérarchie, de conflits et de solidarités, parfois de paix sociale ou d'esprit maison. L'usine peut générer le mouvement social, de la grève à la négociation ou au *lock-out*. Si l'usine est le lieu dans lequel se dégrade la santé des travailleurs, elle est aussi le cadre de l'intervention de l'État. Unité de production, elle peut-être aussi le cadre du plan social en cas de fermeture et de licenciements.

### **Fortune et infortune du paternalisme cotonnier normand en basse vallée de Seine : les établissements Badin et Waddington aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**

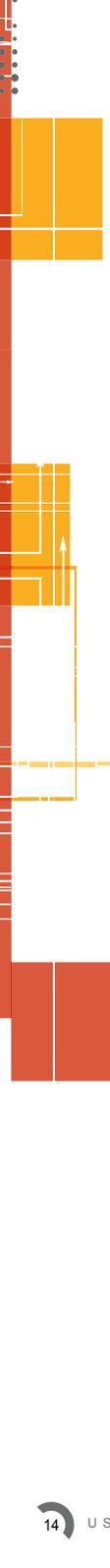
*Yannick Marec, professeur d'histoire contemporaine,  
Université de Rouen-Normandie*

La prise en compte des rapports sociaux au sein de l'entreprise est primordiale et l'entrée par l'étude du paternalisme cotonnier normand au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles peut s'avérer riche d'enseignements. À travers les exemples des établissements Badin de Barentin et Waddington de Saint-Rémy-sur-Avre et Nonancourt, seront évoqués les principaux aspects des politiques sociales développées au sein de ces établissements ainsi que certains aspects originaux, parfois anticipatoires de la législation de protection sociale. Seront ensuite envisagées les difficultés rencontrées par ce paternalisme, à partir de la crise des années 1930, puis des reconversions industrielles des années 1960. Cela amènera à envisager, à la fois, les transformations et aussi le déclin de ce paternalisme, avant la disparition d'établissements textiles qui ont marqué l'histoire industrielle de la basse vallée de Seine.

### **Gérer la menace de grève générale dans l'industrie pétrochimique de la basse Seine : l'agitation sociale aux usines Jupiter en 1938**

*Guillaume Neveu, doctorant en sociologie,  
Université de Rouen-Normandie*

L'histoire des mutations d'une industrie passe par l'histoire des acteurs qui y ont participé. Les transformations du travail au sein d'une usine entraînent une mutation des liens sociaux et le passage à une industrie lourde accentue les antagonismes. Le lendemain de la Première Guerre mondiale marque l'avènement du bolchévisme en URSS, le mouvement ouvrier prend alors de nouvelles formes institutionnelles et s'organise au sein des usines, notamment



en vallée de Seine. À partir de l'étude de l'agitation dans l'industrie pétrochimique en Seine-Inférieure à la fin des années 1930 – particulièrement le récit d'un mouvement né à l'usine Jupiter de Petit-Couronne – seront évoquées les spécificités de régulation de l'ennemi intérieur durant cette période. La communication s'attachera à comprendre en quoi, au-delà des actes dangereux, l'enjeu était avant tout de contrôler la parole subversive.

### **La rationalité absente ? Reconstruction et organisation des fonderies ardennaises (1919-1930)**

*Bruno Prati, docteur en histoire contemporaine,  
Université de Franche-Comté*

En 1914, l'avenir de l'économie s'écrit en grande partie dans les fonderies ardennaises dont l'expertise accompagne la croissance des secteurs de l'automobile, du machinisme agricole et de l'électricité. À la veille de la Première Guerre mondiale, le département est le premier producteur national de pièces moulées. Les usines sont dévastées sous l'Occupation. Ainsi, dans la mémoire collective ardennaise, le désastre de 1914 devient la matrice du déclin économique du département. Comment les patrons de fonderies ardennaises ont-ils envisagé la reconstitution industrielle de l'après-guerre et comment l'organisation scientifique du travail est intégrée dans ce processus ? Quelle est l'influence des différentes contraintes : dépendantes de l'État, liées aux salariés et inhérentes au marché sur la décision d'investir ? Enfin, dans quel espace industriel s'articule alors le renouveau de l'activité productrice et la spécificité du territoire ?

### **Le patrimoine industriel, scientifique et technique de l'industrie spatiale du bord de Seine**

*Mélanie Queval, archiviste*

Vernon et Les Mureaux sont des sites majeurs de l'industrie aéronautique et spatiale contemporaine du bord de Seine et marquent encore de leur empreinte les territoires qu'ils ont contribué à façonner. Cette industrie témoigne de la longue tradition issue des techniques de la Deuxième Révolution industrielle et de l'histoire bien spécifique de ces entreprises qui, pour faire face à la concurrence mondiale, se regroupent. L'ensemble du patrimoine industriel scientifique et technique de cette industrie présentée dans cette communication - bancs d'essais, appareils scientifiques, calculateurs, soufflerie - reflète cette histoire.

### **Panorama de l'industrie en basse Seine et la question de sa patrimonialisation**

*Emmanuelle Réal, chargée de mission, Région Normandie  
Service Inventaire et patrimoine*

Grâce à sa voie d'eau située entre Paris et la Manche et à ses deux grands ports maritimes que sont Rouen et Le Havre, la vallée de la basse Seine

s'impose comme axe majeur de développement industriel. Des usines géantes se fixent le long du fleuve et transforment profondément le paysage fluvial. Suite à cette industrialisation, la basse Seine est devenue l'un des plus puissants pôles économiques d'Europe de l'Ouest. Dans ce contexte de développement économique, la patrimonialisation des grands sites industriels s'avère particulièrement délicate. Néanmoins, depuis 2010, la valeur patrimoniale de certains édifices a été reconnue du fait de leur potentiel. Ainsi à Rouen et au Havre, la reconversion de friches industrialo-portuaires a largement contribué au renouvellement de l'image de ces villes et des anciens quartiers industriels.

### **Paroles ouvrières : étudier les mondes de l'usine entre Duclair et Caudebec-en-Caux par le prisme de la mémoire**

*Marine Simon, doctorante en histoire contemporaine,  
Université de Rouen-Normandie et Parc naturel régional  
des Boucles de la Seine Normande*

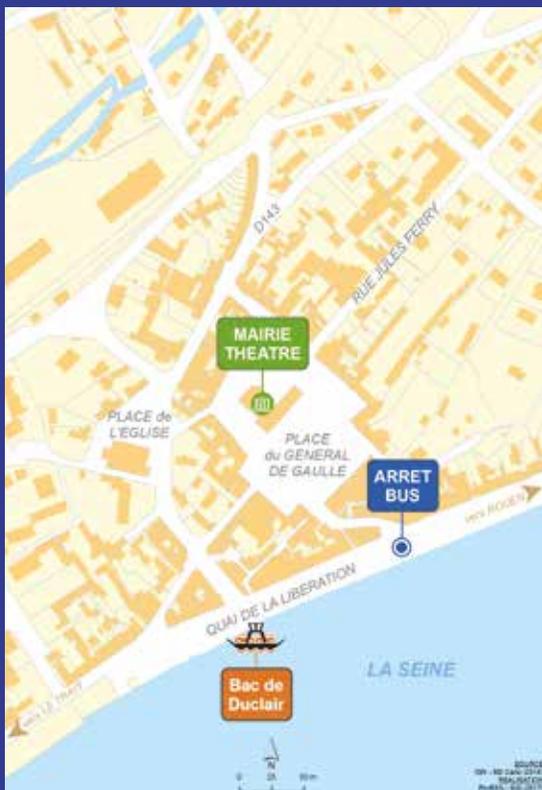
La basse vallée de Seine est devenue au début du XX<sup>e</sup> siècle un pôle industriel. Ce territoire est avant tout un espace vécu, vécu par les femmes et les hommes qui ont construit ces usines, qui y ont vendu leur force de travail et leur savoir-faire. La désindustrialisation reste un véritable choc pour nombre d'entre eux, conditionnant tous leurs souvenirs. Dans une optique de *microstoria*, cette communication étudiera les ouvrières et les ouvriers présents dans les usines, en se penchant sur leur trajectoire mais également sur leur mémoire de cette épopée industrielle. Ainsi, l'industrialisation sur le territoire situé entre Duclair et Caudebec-en-Caux sera retracée grâce à l'histoire orale qui, comme l'explique l'historien Vincent Duclert, « n'est pas une histoire, mais une épreuve de l'histoire, une expérience de ce qu'est l'historicité à travers la constitution d'une documentation immédiate et vivante. C'est sa vérité, et cette vérité-là est remarquable. »

### **La Normandie dans la Grande Guerre : première région textile de France (1914-1920)**

*Simon Vacheron, doctorant en histoire contemporaine,  
Université Paris-Sorbonne, Centre Roland Mousnier*

La Normandie occupe une place prépondérante dans la production des draps et toiles nécessaires aux armées lors de la Première Guerre mondiale. Par sa position géographique, la région, et en particulier le département de la Seine-Inférieure, bénéficie de facilités en termes d'accès aux matières premières, ainsi qu'une liaison avec la capitale. Toutefois, la guerre est aussi une mise à l'épreuve des corps, des machines, des structures d'entreprises et des réseaux de commerce. Comment les entreprises se sont-elles adaptées pour répondre à la demande ? Quelles ont été les conséquences du conflit du point de vue social, technique et structurel ? Enfin, comment le retour de la concurrence des entreprises du Nord a-t-il été préparé ? Cette communication se concentrera sur le vécu des entreprises normandes ainsi que sur les gains réels ou supposés issus des conditions de guerre.

# Inscription site Internet du Parc : [pnr-seine-normande.com](http://pnr-seine-normande.com)



## Lieu :

### Théâtre de Duclair

Place du Général de Gaulle, 76480 Duclair

## Comment venir :

### En transport en commun depuis la gare de Rouen

Prendre le métro depuis la station Gare rue Verte, direction Technopôle / Georges Braque, jusqu'à la station Théâtre des Arts

Puis, prendre la ligne de bus n°30 depuis la gare routière

Descendre à l'arrêt Bac de Duclair

### En voiture depuis Le Havre

Via l'A 29 jusqu'à Yvetot, puis D 490 et D 982 en direction de Duclair

Ou via l'A 131 jusqu'au pont de Tancarville, puis D 982 en direction de Duclair

### En voiture depuis Rouen

Via l'A 150, puis D 982 en direction de Duclair

 **Suivez-nous !**  Colloque-Usines-en-bord-de-Seine  UsinesEnBordDeSeine  @UEBDS  #UEBDS

## Contacts

### Marine Simon

Chercheuse-doctorante en histoire industrielle  
[marine.simon@pnr-seine-normande.com](mailto:marine.simon@pnr-seine-normande.com)

### Maison du Parc

Parc naturel régional des Boucles de la Seine Normande

76940 Notre-Dame-de-Bliquetuit

Tél. : 02 35 37 23 16 - Fax : 02 35 37 39 70

Parc : [pnr-seine-normande.com](http://pnr-seine-normande.com)

GRHis : [grhis.univ-rouen.fr](http://grhis.univ-rouen.fr)

Université de Rouen : [univ-rouen.fr](http://univ-rouen.fr)

